D’une rive à l’autre

À Sara, en réponse à ses mots



Lyrics & Prompt : Jeannot Scheer (2026)
Music & Vocals : SUNO AI (2026)
Booklet & Album « Grasse Vie - Grâce à vous » (2026)

[1]

Sara,

hier,
tu m’as offert des mots.

Tu disais
que c’était à ton tour
de me rendre
un peu de ceux
que je t’avais donnés.

Mais tu ne m’as pas rendu
des mots.

Tu m’as rendu
des années.

[2]

Des couloirs d’école
où courait une petite fille,

des voyages
dont je croyais me souvenir,

le Maroc,
Lanzarote,

des dimanches,
des départs,
des retours,

et tous ces instants
que nous avons vécus
sans savoir encore
qu'ils deviendraient
des souvenirs.

[3]

Tu m'as rendu
le père que j'étais,

celui qui doutait,
celui qui avait peur parfois,

celui qui aurait voulu
te montrer une route

et qui a fini par comprendre
que t'aimer,
c'était surtout
te laisser chercher la tienne.

Tu dis
que je t'ai laissée partir.

Oui.

Mais peut-être
parce que je savais déjà

que partir
n'est pas quitter

quand l'amour
reste quelque part
à attendre le retour.

[4]

Tu es partie.

Tu as choisi.

Tu t'es trompée parfois.

Tu as recommencé.

Et aujourd'hui,
quand je regarde la femme,
la mère,
l'enseignante
que tu es devenue,

je comprends
que le plus beau chemin
que j'aurais pu souhaiter pour toi

était précisément
celui que je n'avais pas choisi.

[5]

Puis la vie
nous a donné Lotti.

Puis Matti.

Et soudain,
dans leurs bras tendus vers moi,

dans leurs
« Bopa ! »

dans leurs rires,
leurs nuits chez moi,
leurs petites conspirations
contre leur maman,

je retrouve parfois
la petite fille
qui courait autrefois
dans mes couloirs.

Et je comprends
que le temps
ne nous enlève pas tout.

Parfois même,

il nous rend les choses
autrement.

[PONT]

Tu m'as appelé
l'une de tes rives.

Je ne sais pas
si tu peux imaginer
ce que ces mots
ont fait en moi.

Car une rive
ne choisit pas
où va la rivière.

Elle l'accompagne.

Elle la regarde s'éloigner,

elle la retrouve parfois,

et elle reste là,

non pour la retenir,

mais pour qu'elle sache
qu'il existe quelque part
un endroit
où revenir.

Si j'ai été cela pour toi,

alors j'ai réussi
quelque chose
de beaucoup plus important
que tout ce que j'ai pu
écrire,
enseigner
ou inventer.

[6]

Mais tu avais oublié
quelque chose, toi aussi.

Tu dis
que j'ai laissé
une trace en toi.

Tu ne sais peut-être pas
combien tu en as laissé
en moi.

Car avant toi,

je pouvais être
Jeannot,
le professeur,
le poète,
le rêveur,
le bavard,
l'obstiné,

tout ce que tu voudras.

Mais c’est toi aussi
qui as fait de moi

Papa.

[CODA]

Et aujourd’hui encore,
parmi tous les mots
que l’on m’a offerts
pour mes soixante-treize ans,

il n’en est aucun
qui puisse rivaliser
avec celui-là.

Alors merci, Sara.

Merci pour ta lettre.

Merci pour ta chanson.

Merci pour les souvenirs
que tu m’as rendus.

Merci pour la femme
que tu es devenue.

Et puisque tu m’as écrit
qu’une de mes traces
resterait toujours en toi,

laisse-moi simplement
te répondre :

il y en a une des tiennes
qui restera toujours en moi.

Toi.